

La nature de Daniel Bollin

Exposition au centre de la Meunière à Collombey.

Daniel Bollin, amoureux des paysages, de la nature, des éléments, s'il en est, expose actuellement ses œuvres au centre La Meunière de Collombey en collaboration avec la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales.

La nature est un temple, un sanctuaire, un refuge ou le reflet de nos états d'âme, aimaient à dire les artistes romantiques; elle peut exprimer aussi des architectures, des constructions esthétiques, des voyages intérieurs où se retrouver et se ressourcer, et Daniel Bollin en a fait l'un de ses thèmes favoris, avec des intérieurs, des natures mortes, des compositions.

Une carrière bien remplie

Daniel Bollin de Martigny vit et travaille actuellement à Branson. Si les arts représentent la trame de sa vie, Daniel Bollin a débuté par une licence en sciences économiques et sociales à l'Université de Fribourg, avec la publication plus



Daniel Bollin, un artiste sensible et puissant...

tard d'une thèse sur le marché des arts plastiques.

Membre de la SPSAS, il a installé un atelier de gravure en 1989 à Branson et a publié notamment une monographie en 1990 sur Pierre Loye et un «Album de gravures: Rhône – une nouvelle, sept gravures».

Parallèlement il a réalisé de grandes œuvres comme une céramique monumentale à la maison de commune d'Héremence.

Ses expositions personnelles ne se comptent plus, à Lausanne, Fribourg, en France

et dans de multiples galeries valaisannes.

Une nature intériorisée

Frottage, gommage, estompage, soufflage, le pastel représente l'un de ses moyens d'expression favoris avec toutes ses nuances, ses variations, ses va-

leurs, ses profondeurs et ses légèretés, ses quêtes de l'invisible et de l'indicible.

L'émotion est partout présente dans ses paysages, son aspect frémissant se retrouve dans les espaces réduits à leurs lignes et substances essentielles; on y trouve des chemins qui dessinent leurs géométries dans les sous-bois, avec des flashes de lumière tamisée qui éclaire les dédales labyrinthiques de l'âme, des vallées ou des vignes qui confinent à l'abstrait dans leur distribution de surfaces réduites à leur plus simple expression, avec leur mouvance et leur vibration. «Daniel Bollin met dans ses œuvres toute sa passion du travail bien fait, toute son émotion à magnifier par l'art notre environnement quotidien. Il sait conquérir l'espace dans toutes ses dimensions, il ouvre l'horizon en vastes perspectives; il intériorise les climats en douceur et intensité...», comme le dit Henri Maître qui a fort bien analysé son œuvre.

L'exposition est ouverte jusqu'au 9 mai à Collombey.

JEAN-MARC THEYTAZ